

La rencontre

Une philosophie

Charles Pépin

Un ouvrage simple et clair qui rappelle combien aller vers les autres et embrasser l'incertitude nous enrichit.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



L'AUTEUR

Né en 1973, Charles Pépin est agrégé de philosophie, diplômé de Sciences-Po Paris et d'HEC Paris. Très présent dans les médias, il intervient dans de nombreuses émissions audiovisuelles (France Inter). En 2020, il lance un podcast original : « Charles Pépin : une philosophie pratique », qui vulgarise la discipline, en la connectant à la société actuelle (accès gratuit sur Spotify). Associé au dessinateur Jul, il a publié une bande dessinée humoristique intitulée *La Planète des sages* (Dargaud, 2011). Il a écrit de nombreux essais : *Les Vertus de l'échec* (2016), *La Confiance en soi* (2018) (Allary éditions). Il est un des auteurs français de sciences humaines les plus traduits.

L'OUVRAGE

Pépin rappelle que le mot rencontre vient du vieux français « *encontre* » qui

exprime « *le fait de heurter quelqu'un sur son chemin* ». Au cœur du concept, on trouve donc le choc de la rencontre avec l'altérité : deux êtres entrent en contact, se cognent et voient leurs trajectoires modifiées sinon bouleversées. D'emblée, apparaissent le trouble, l'impact, la surprise, la sensation d'être bousculé et l'altérité. Sans la conscience de la différence absolue de l'autre, de cet autre-là, il n'y a pas de rencontre possible. Si je ne vois en l'autre qu'un miroir qui me réfléchit, je ne le rencontre pas. Deux singularités peuvent ainsi se croiser sans qu'il ne se produise quoi que ce soit. Plus tard peut-être...

L'ouvrage est divisé en trois parties :

– Les signes de la rencontre. Dans cette première partie, chaque chapitre est titré de la même façon : une courte phrase énoncée en première personne du singulier et un sous-titre en italiques, toujours en première personne, qui le synthétise. Pépin repère ce qui va marquer la rencontre : le trouble, la reconnaissance, la curiosité envers l'autre et son univers, le désir de se lancer dans le monde, la découverte du point de vue de cet autre singulier, le changement (« *La rencontre fait de moi quelqu'un d'autre, ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre* »), la responsabilité (« *Je me sens responsable de toi et dans le même temps j'éprouve ma nature morale* »), et la sensation d'être, enfin, « *vivant* ».

En cheminant à travers des exemples de rencontres amoureuse, amicale et professionnelle, piochées dans l'histoire de la philosophie ou des parcours d'artistes (Iggy Pop et David Bowie, Paul Eluard et Pablo Picasso...), Pépin pointe la réciprocité nécessaire. Au fond, écrit Pépin, « *c'est comme s'il y avait deux rencontres simultanées : celle de l'altérité de l'autre,*

celle de l'altérité en nous. » Le propos mérite d'être lu et relu : « *Rencontrer l'autre en l'autre pour découvrir qu'il y a un autre en soi et réaliser que cet autre en soi est peut-être plus soi que celui que nous croyions être.* » La rencontre est ce qui nous permet d'être davantage nous-mêmes. Cette réciprocité est rarement mise en avant par les soignants, sauf lorsqu'il est question de transfert et de contre-transfert.

– La deuxième partie s'intéresse aux conditions qui favorisent la rencontre. L'auteur en dénombre trois essentielles : sortir de chez soi (une philosophie de l'action), ne rien attendre de précis (cet éloge de la disponibilité rejoint certains textes de ce dossier) et tomber le masque (la puissance de la vulnérabilité). Ce point est sans doute le plus difficile à mettre en acte, aujourd'hui, pour des soignants. « *Les trois grandes conditions de la rencontre [...] conduisent à ce même constat : il faut avoir confiance en l'incertain.* »

– La troisième partie enfin propose différentes lectures (anthropologique, existentialiste, religieuse, psychanalytique et dialectique) de la rencontre.

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Bien que l'ouvrage évoque peu le soin, il n'en est pas moins riche d'interrogations pour des soignants qui visent, dans le meilleur des cas, à organiser une rencontre avec un autre, réellement autre, qui ne se limite pas à n'être qu'une pathologie, un mode d'hospitalisation, un dossier à remplir ou un corps à traiter, attacher ou enfermer. On ne rencontre au fond qu'un mystère, qu'une énigme. « *Nous sommes faits d'une incomplétude première et du besoin de la résoudre. Nos rencontres, si puissantes, si troublantes soient-elles n'y parviendront jamais complètement, et c'est tant mieux.* »

Pépin C., *La rencontre. Une philosophie*, Allary éditions, Paris, 2021.